

## 150 000 négatifs, pas tous développés, sur le monde qui l'entoure Vivian Maier, photographe atypique et compulsive (1926-2009)

**A**vec le documentaire *À la recherche de Vivian Maier* (2013) <sup>(1)</sup>, John Maloof, mêlant découverte de l'œuvre et de la femme qu'a pu être Vivian Maier, donne la parole à ceux qui l'ont connue. Ce portrait sans concession, fait d'ombre et de lumière, d'images et de secrets, reconstruit le passé kaléidoscopique d'une artiste qui accumulait autant qu'elle fabriquait les bribes du monde qui l'entourait.

Alors qu'il assiste, en 2007, à une vente aux enchères afin de trouver des photographies lui permettant d'illustrer son ouvrage sur les environs de Chicago, John Maloof fait l'acquisition d'une boîte remplie de négatifs. S'il n'y trouve pas ce qu'il cherche, il y découvre un trésor qu'il n'a, depuis, de cesse de partager.

De l'histoire de ce film jusqu'au personnage qu'il nous y fait découvrir, en passant par le talent de John Maloof mis au service de celui de Vivian Maier, c'est à une rencontre avec l'une des plus importantes photographes de rue du XX<sup>e</sup> siècle que nous invite cette enquête-documentaire. *À la recherche de Vivian Maier* s'intéresse à la personnalité étrange tout autant qu'originale d'une artiste qui n'aura pas vu l'étendue de son œuvre. Les témoignages qui s'égrainent durant cette heure et demie ne révèlent qu'une petite partie du puzzle que forme l'œuvre de ce personnage énigmatique.

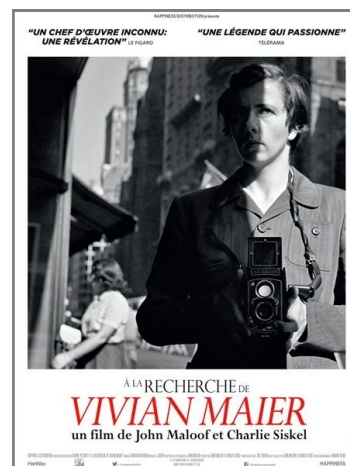
Sous des allures de Monsieur Hulot, feutre sur la tête et gabardine, parcourant les rues à grandes enjambées, doublée d'une sorte de Mary Poppins, cette nanny-là n'a pas fini de nous étonner tant le regard qu'elle porte sur les gens, tant cette mise en abîme de son propre reflet pousse à regarder plus profondément dans les yeux de l'autre, mais à la juste distance, dans l'éclairage nécessaire à cette vérité de l'instant volé. Cela ne s'arrête pas là ! Si le trésor comporte 150 000 négatifs révélant des gens pauvres et simples, et aussi des auto-portraits, ou encore des images d'un tour du monde de quelque huit mois ou des clichés de stars de l'époque, il s'avère tentaculaire, complété

de films 8 mm, 16 mm et autres petits objets de toutes sortes...

John Maloof questionne, interroge sans être inquisiteur. Il cherche avant tout à comprendre ce qui a poussé cette nurse de Chicago à photographier sans relâche le monde qui l'entoure sans pour autant montrer, voire regarder son travail, tant de pellicules étant restées non développées. Que voulait Vivian Maier, qui était-elle ? Quelles étaient ses intentions ? Aurait-elle été d'accord avec l'initiative de John Maloof ? Les réponses à ces questions resteront sans doute encore longtemps des hypothèses, mais au fond, ne peut-on pas, pour le moment, simplement profiter de ce talent qui a contribué à mettre de l'émotion où d'autres détournent le regard ?

Pour l'anecdote et parce que ce film est avant tout un moment d'intense émotion, on notera le nom du distributeur de ce film, presque prédestiné, Happiness Distribution.

Alors, s'il est vrai qu'on ne voit bien qu'avec le cœur et que l'essentiel est invisible pour les yeux, accordons-nous à dire que l'essentiel a été rendu visible dans l'œil du *Rolleiflex* de Vivian Maier et qu'il a été rendu possible par l'œil de John Maloof qui aura eu l'intelligence, un jour, de partager avec d'autres une découverte qui n'a pas encore levé tous ses mystères.



### Pour en savoir plus

Sites consacrés à Vivian Maier : [www.vivianmaier.com](http://www.vivianmaier.com) ou [http://fr.wikipedia.org/wiki/Vivian\\_Maier](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vivian_Maier)  
Site du film : [www.findingvivianmaier.com](http://www.findingvivianmaier.com)

<sup>(1)</sup> – Film documentaire réalisé par Charlie Siskel et John Maloof, diffusé en Mayenne par Atmosphères 53 en septembre 2014.